

Les saisons de ma vie

Automne 1994

Certains pensent qu'ils ont une vie froide, à l'opposé de ce qu'on voit dans les films. Toutefois j'ai toujours vécu comme ça. Je n'ai jamais compris pourquoi les gens pleurent pour des choses insignifiantes comme la fin d'une relation. Je pense que c'est pour cela que tous s'éloignent de moi.

L'automne de 1994 a apporté de l'air froid, en plus d'une nouvelle fille dans ma classe. Elle s'est assise à côté de moi. Il y avait quelque chose qui m'attirait vers elle. Sans lui parler, elle m'a posé des questions sur le livre que je lisais. Ce fut la cause de notre amitié et quand elle m'a donné un bisou, j'ai réalisé que j'étais capable de sentir.

Un printemps intérieur est apparu en moi. Le soleil brillait plus pour moi, même si l'hiver essayait de le cacher. Comment pouvais-je savoir que j'étais en train de sentir des émotions, si je n'en avais jamais senti? Puis, elle est partie, sans donner d'explication.

Le sentiment de vide est revenu et je savais qu'il ne partirait pas. Peu à peu, je l'ai oubliée.

Hiver 2014 - Coeur de neige

J'avais toujours voulu voir la neige, mais ma chance ne m'avait pas permis de la voir. J'habitais à Los Angeles, aux États-Unis. Pour des raisons de travail, je suis allé à Monterrey, un lieu que je souhaitais visiter pour ses belles montagnes. Après une longue journée de travail, j'ai décidé d'aller à un endroit magnifique: Chipinque. Quand j'étais au sommet de la montagne, j'ai vu une chose qui a attiré mon attention. Mon Dieu! C'était la carte d'identité d'Adeline, mon amoureuse d'adolescence.

J'ai immédiatement regardé son adresse pour la voir en personne et lui rendre sa carte d'identité. Je suis allé chez elle et j'ai attendu en face de sa porte. C'était un jour d'hiver avec la température parfaite. J'ai frappé à la porte et j'ai vu ses beaux yeux bleus. Elle m'a souri et comme un acte de magie, il a commencé à neiger. C'était le meilleur moment de ma vie; un sentiment que je n'avais pas ressenti depuis longtemps. Le début d'une nouvelle histoire...

Été 2016 - Le vide

"C'est l'été. Tous les amis se réunissent pendant cette époque. Ils parlent entre eux, je ne parle pas. Je ne comprends pas ce qui s'est passé; pourquoi? Tous ont commencé à s'éloigner de moi: mes amis, ma famille... Personne ne me parle, il semble qu'ils me détestent; je ne peux rien faire. Pourquoi mon Dieu? Qu'est-ce que j'ai fait de mal? Il ne m'aime plus, il ne me regarde plus, quand j'essaye de l'embrasser il s'éloigne de moi. C'est décidé, aujourd'hui, je ne veux plus penser à ce que les autres disent de moi. C'est décidé, aujourd'hui, je prends ma vie. C'est décidé, aujourd'hui, je finis mon journal..."

Ce sont les derniers mots de ma chérie Adeline. Je m'assois avec elle toute la journée, mais je sais qu'elle n'est pas ici. Toutefois, j'ai réfléchi... Si Dieu m'a enlevé mon Adeline, je vais aller avec elle.

Printemps 2017

Il fait chaud à l'aéroport. Je suis arrivé plus tôt pour mon vol. Je fais ma documentation et je vais au Starbucks mais il n'est pas encore ouvert. Donc, je dois me contenter d'un café au Tim Hortons. Ensuite, je m'assieds dans la zone des restos. C'est incroyable que tous les gens qui volent, ne sachent pas qu'ils volent sur Airbus. Je déteste cette compagnie! Je finis mon café et je vais à la zone de sécurité. J'ai déjà pris l'avion plusieurs fois, mais je n'ai jamais été aussi nerveux. "C'est parfait que l'avion sur lequel je voyagerai soit un Airbus A380", je pense.

Il y a beaucoup de policiers, mais je peux passer sans problème. Quand j'arrive, je vois que les gens sont en train d'aborder. Alors, je monte dans l'avion. Je m'assieds

Groupe dans une classe - Partage réflexif d'un travail coopératif - Réécriture progressive du texte selon des consignes successives

et je ne bouge plus. Maintenant, je suis tranquille, du moins pour l'instant. Personne n'a trouvé la bombe...

Je tremble. Les arbres qui annoncent l'arrivée du printemps s'éloignent et, avec eux, mon humanité. J'entends la respiration des passagers. Je pense aux moments sur terre que je n'aurai jamais. Je crois qu'on sent tous la même chose face à la mort: le coeur qui bat encore plus fort, à tel degré de peur qu'il sortira de la poitrine, un coup d'adrénaline qui gèle les veines et l'incertitude de ce qui va se passer. Je devrais penser à Adeline, celle que je verrai bientôt, mais ce n'est pas le cas. Je me lève et prends le sac avec la bombe. Je me dirige vers les toilettes. Mes yeux se ferment alors que je la place. Tout est prêt. Je sors. Mon siège est encore libre. Je vois les visages des passagers tandis que je m'y dirige et l'un d'eux regarde en arrière. C'est une fille qui ressemble à ma chérie. Ses yeux bleus se fixent sur les miens. Son expression change quand je prends le détonateur. Elle sait ce qui se produira ensuite. J'appuie. La lumière blanche inonde la cabine. Je peux sentir que tout s'effondre autour de moi. Une dernière respiration pour laisser tout disparaître. L'air est plus froid que ce que j'avais pensé. Je tremble.

"Climats..." - Floriane FIPF 2019